



SGRM Schweizerische Gesellschaft für Rechtsmedizin
SSML Société Suisse de Médecine Légale
SSML Società Svizzera di Medicina Legale

Sommertagung der Schweizerischen Gesellschaft für Rechtsmedizin
13. - 14. Mai 2011, Basel

Programm

Abstracts

Adressen



V33 Violence liée au travail: étude des situations documentées à l'Unité de Médecine des Violences

GUT M.¹, ROMAIN-GLASSEY N.¹, DE PUY J.², Hofner M.-C.¹

¹Unité de Médecine des Violences, Centre Universitaire Romand de Médecine Légale, CHUV, Lausanne

²Institut universitaire romand de Santé au Travail, Lausanne

Introduction : En 2006, le Centre Universitaire Romand de Médecine Légale à Lausanne, a ouvert l'Unité de Médecine des Violences (UMV) qui offre une consultation médico-légale pour adultes victimes de violence interpersonnelle. La majorité des patients de l'UMV sont adressés par le Service des Urgences du CHUV où ils ont bénéficié des premiers soins. Si chaque année le nombre de patients augmente, la répartition entre violence communautaire (2/3) et violence familiale ou conjugale (1/3) est stable. Parmi les violences communautaires, les violences liées au travail constituent un problème de santé publique : elles sont fréquentes, graves, ont un retentissement important sur la communauté et des moyens de prévention existent. Afin d'explorer ces situations, un projet d'étude « Violence liée au travail : quel dispositif de prévention ? » a été soumis à la SUVA qui a accepté de le soutenir. Cette communication rendra compte des premiers résultats de notre travail.

Objectifs : identifier et décrire la population des victimes de violence liée au travail dégager une typologie des situations de violence liée au travail répertorier les composantes du dispositif de prévention des violences liées au travail dans le canton de Vaud formuler des recommandations et directives utiles pour les acteurs de la prévention et de la promotion de la santé au travail

Méthode : Un « dossier patient » sert de guide à la consultation. Il regroupe des données sociodémographiques et des données relatives à l'événement violent. A l'issue de chaque consultation, ces données sont saisies sur le logiciel Epidata. L'étude sera réalisée par l'examen des « dossiers patients » et des constats médicaux établis, par la récolte des données qualitatives à l'aide du logiciel Atlas.ti et par l'analyse statistique des données sur Excel 2007 et Stata. La population de l'étude est constituée par les patients ayant consulté à l'UMV entre le 01.01.2007 et le 31.12.2010 pour des violences liées au travail.

Résultats : L'échantillon final compte 208 dossiers, représentant l'ensemble des situations de violence liée au travail identifiées parmi les 1870 dossiers de violence interpersonnelle enregistrés à l'UMV entre 2007 et 2010 (soit 11.1% des dossiers). A l'exception de deux patients, tous faisaient état de violence physique. Les victimes sont plus souvent des hommes (69%) que des femmes. La catégorie d'âge la plus représentée est celle des 24-34 ans (35%), suivie des 34-44 ans (25%), avec un âge médian de 35,5 ans. La répartition entre Suisses (n=103) et non-Suisses (n=105) est équivalente. Si tous les secteurs professionnels sont touchés, les plus représentés sont la sécurité et les transports. En 2010 (n=49), dans 75.5% des cas les violences étaient le fait de personnes ne faisant pas partie de l'entreprise (violence externe) ; dans 24.5% des cas, il s'agissait de violence interne du fait soit d'un collègue, soit d'un supérieur hiérarchique soit d'un subordonné.

V34 SSML – Présentation libre Une rare complication fatale de l'abus chronique de drogues

Lardi C., La Harpe R., Fracasso T., CURML, Genève

La toxicomanie est à l'origine de nombreuses co-morbidités potentiellement létales, dont les plus répandues sont les intoxications et les infections liées à ce type de comportement.

Nous rapportons ici le cas d'un homme de 38 ans, connu pour une toxicomanie de longue date, retrouvé mort à son domicile en position semi-assise sur son lit. Un oreiller imbibé de sang recouvrait son entre-cuisse. A l'autopsie, nous avons mis en évidence un faux anévrisme de l'artère fémorale commune droite, fistulisant à la peau. Une déchirure hémorragique localisée au niveau de la paroi antérieure de l'artère a confirmé son origine traumatique. Aucun signe d'infection n'a été relevé macroscopiquement. L'autopsie a confirmé la présence de signes d'exsanguination.

L'hémorragie consécutive à la rupture d'un faux anévrisme fémoral est une rare complication de la consommation abusive de drogues, pouvant entraîner une issue fatale, même en l'absence de signes évidents de surinfection. Cette fatalité est peu décrite dans la littérature médico-légale.